

Trop d'élèves dans les classes

Grève. Les enseignants du collège Marcel-Pagnol étaient mobilisés hier pour protester face à des classes surchargées. Ils rejoignent un mouvement de colère englobant tous les niveaux, de la maternelle à l'université.

Les élèves ont été renvoyés chez eux après un appel aux parents. Hier matin, dès 8 h, la quasi-totalité du corps enseignant du collège Marcel-Pagnol était mobilisée contre la hausse des effectifs. L'établissement classé en REP+ (Réseau d'éducation prioritaire) compte environ 300 élèves, mais l'équipe pédagogique estime qu'elle manque de moyens et de personnel pour une prise en charge de qualité.

« Aujourd'hui dans certaines classes, on monte jusqu'à 25 élèves », constate Louise Jeanne, professeure d'anglais. Un fait auquel l'enseignante corrèle des incivilités grandissantes, difficilement gérables par manque de personnel encadrant dans l'établissement. « Pour instaurer un cadre scolaire serein, il faudrait davantage d'assistants de vie scolaire, d'assistants pédagogiques et d'enseignants surnuméraires », explique Louise Jeanne. Les professeurs surnuméraires n'ont pas de classe à charge mais viennent accompagner des projets particuliers, prendre en charge des élèves en

groupes restreints. Pour le moment, le collège compte un poste de ce type. C'est insuffisant pour les enseignants qui se comparent aux autres établissements REP+ du Havre (Jacques-Monod, Jules-Vallès, Eugène-Varlin, René-Descartes) et s'estiment sous-dotés.

Des appels sans réponse

Les sureffectifs concernent en particulier des classes de 6e. « Ce sont des classes en difficulté. Nous avons donc fait la demande d'une classe de 5e supplémentaire l'an prochain, mais ce n'est pas à l'ordre du jour », regrette Louise Jeanne. Concernant l'année 2019-2020, une nouveauté s'annonce également du côté des classes de 6e en Segpa (sections d'enseignement général et professionnel adapté) qui devraient être incluse dans les 6e ordinaires. « Ce n'est pas encore obligatoire, on est sur un choix économique. Une in-



Les enseignants du collège Marcel-Pagnol étaient quasiment tous en grève hier

clusion totale serait néfaste à tous les élèves », déclare Louise Jeanne. À ces revendications s'ajoutent la dégradation des ateliers dédiés au travail des Segpa et la crainte d'une disparition des options voile et chorale.

Face à toutes ces demandes, les enseignants ne se sentent pas écoutés. « Depuis des mois, nous avons interpellé notre hiérarchie, au sein de l'établissement comme au niveau du rectorat et de l'académie. Nous avons le sentiment qu'on reste sourd à nos appels. » D'où l'importance de la mobilisation au sein du corps enseignant, sans doute

liée également au contexte global de revendication dans l'éducation. Le collège Jacques-Monod situé non loin était également mobilisé ce jeudi, signale le rectorat. Une dizaine de parents d'élèves se sont mobilisés contre la loi Blanquer. Présents devant l'établissement dès 7 h 45, ils ont mis en place un barrage filtrant visant à retarder l'entrée des élèves. Un fort taux d'absentéisme a été constaté par les professeurs.

LOUISE BOUTARD

Opération « école morte » à l'école Flavigny

Les parents d'élèves de l'école élémentaire Flavigny étaient très satisfaits hier matin du succès de leur opération « école morte » : 2 élèves ont été reçus sur 214. La raison de leur colère : la fermeture d'une classe de CP annoncée pour l'an prochain.

La nouvelle est tombée la semaine dernière et dès vendredi, les représentants ont tracté à la sortie de l'école pour convaincre les autres parents. Hier matin, ils étaient présents devant les grilles de l'école dès 8 h, mais le message était passé et aucun élève n'a dû faire demi-tour. Pourtant les enseignants n'étaient pas en grève.

L'école Flavigny se sent délaissée par la municipalité : la classe qui doit être



Les parents d'élèves s'opposent à la fermeture d'une classe de CP

fermée avait été ouverte en septembre dernier. Et ce jeu de yoyo n'est dû qu'à un élève de moins dans les effectifs prévus : 213 enfants inscrits au

lieu de 214 cette année. « Ça signifie 27 élèves par classe, un poste supprimé et moins de sorties, comme les cours de voiles », déplorent les pa-

rents d'élèves. « Avec l'inclusion d'élèves en difficulté mais pas d'AVS (assistant de vie scolaire), et beaucoup de familles de réfugiés, nous avons besoin de moyens, estiment-ils. En centre-ville, pour le même nombre d'élèves, ils n'ont pas de suppression de classe. Nous ne sommes pas logés à la même enseigne. » Les parents affirment être prêts à prolonger le mouvement dès la semaine prochaine en cas d'absence de réponse.

Les parents de cette école avaient déjà interpellé le conseil municipal en interrompant une séance il y a quelques mois pour dénoncer un problème d'insalubrité dans les toilettes de l'école. Le problème n'a toujours pas été réglé.

RENDEZ-VOUS SAMEDI

16 écoles fermées

Dans la lignée de ce mouvement scolaire de grande ampleur, 130 parents d'élèves et professeurs du premier degré se sont réunis hier matin à la salle Franklin pour une assemblée générale. « Nous avons remarqué une très forte implication des parents dans le mouvement, souligne Olivier Thomas, représentant de la SNUipp. Nous avons pu discuter de la loi Blanquer, qu'on nous accuse d'avoir mal interprétée. » Au total sur Le Havre, 16 écoles étaient fermées ce jeudi, selon la SNUipp, « principalement des écoles maternelles ». Ils se donnent rendez-vous samedi 30 mars à 15 h à l'hôtel de ville pour une mobilisation concernant l'ensemble de l'éducation.

SAMEDI 30 MARS & 6 AVRIL
PORTES-OUVERTES
de 9H à 13H

La Hune Coworking - La Hune Box
154 rue Victor Hugo 76 600 LE HAVRE
02.35.19.00.00 - contact@lahune-coworking.fr

BOX
DE STOCKAGE
SÉCURISÉ
CENTRE VILLE
LE HAVRE

HUNE
BOX
LE HAVRE

AVEC LA
REALISATION
D'UNE FRESQUE
PAR RATUR
& SCKARO



Création de Ratur & Sckaro aux Jardins Suspendus (Le Havre)
Source : ratur.miaslard.fr